

Amour en cage

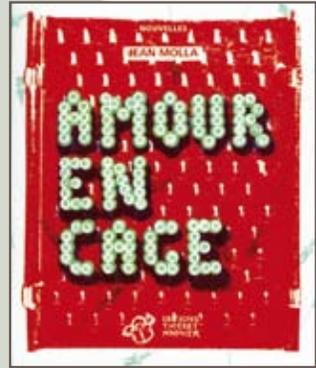
Jean Molla. - Paris :
Thierry Magnier, 2010. -
187 p. : couv. ill. ;
16 cm. - (Nouvelles) -
ISBN 978-2-84420-803-3
(Br.) : 9,90 euros

THÈMES :
VIOLENCE - SOCIÉTÉ



Jean Molla a rassemblé ici treize courtes nouvelles toutes aussi passionnantes les unes que les autres. Un jeune dealer repent, un coup de foudre explosif, une jeune kleptomane, la rencontre de deux tueurs en série, les obsessions d'un prisonnier...

On est loin du genre fantastique du recueil précédent de notre auteur dans la même collection *La revanche de l'ombre rouge*. Ici, de son écriture précise, Jean Molla dépeint le quotidien qui dérape, la faiblesse de ses personnages et les moments de tensions qui font basculer l'histoire de façon inattendue. Entre le réalisme exacerbé, le récit noir ou la tranche d'histoire, chaque nouvelle nous tient en haleine et dévoile les côtés obscurs de l'âme humaine. (K.S.)



La Brigade de l'œil



Un futur très proche, 2037, une île, Rush Island, isolée, gouvernée par l'Impératrice et ses ministres, une dictature impitoyable. Une loi est promulguée dont la teneur fait frémir : toutes les images sont interdites ... interdiction d'en voir, d'en posséder, d'en conserver ... plus de cinéma, ni de télévision, ni de photographie. Un monde décapité, amputé et infernal. Pour veiller à l'observation de ce décret... une brigade, d'une rare cruauté... la brigade de l'œil : ses hommes sous le commandement du capitaine Falk, crèvent les yeux de ceux qui osent désobéir!

Guillaume Guéraud. -
Rodez : Rouergue, 2007. -
406 p. : couv. ill. ;
17 x 12 cm. -
(doAdo Noir). -
ISBN 978-2-84156-863-5
(br.) : 14 euros

THÈME :
UTOPIE NÉGATIVE -
VIOLENCE



Et cependant il y en a qui rêvent encore de cinéma, d'images et qui osent se révolter, braver l'interdit. Kao, jeune adolescent, fait transiter des planches de BD. Un jour il apprend que des milliers de films seraient conservés dans le plus grand secret. À lui de les découvrir ... Une quête dangereuse, mortelle... il ira jusqu'au bout pour faire revivre l'univers du film et de l'image.

Un rythme haletant, des scènes de répression hallucinantes de violence, de cruauté à la limite du soutenable. Si l'objectif du roman est plus que louable on ne peut vivre sans l'image qu'elle soit fixe ou cinématographique, les pages renferment des visions d'apocalypse et de désespoir. Cette histoire s'adresse à des lecteurs matures et peu impressionnables. (A.D.)



14 ans

Caulfield : sortie interdite

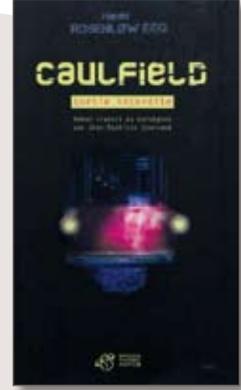
Harald Rosenlow Eeg ; trad. du norvégien par Jean-Baptiste Coursaud. - Paris : Éd. Thierry Magnier, 2009. - 304 p. : couv. ill. ; 22 x 14 cm. - (Grand format). - Titre original : « Alt annet enn pensum ». - ISBN : 978-2-84420-771-5 (br.) : 17 euros

THÈMES :
SOCIÉTÉ - VIOLENCE



Caulfield, c'est évidemment le nom du célèbre héros de Salinger. Mais son utilisation dans ce cas-ci ne signifie en rien que ce roman norvégien soit proche de *L'attrape-cœurs* lui-même. Plutôt de l'ambiance trouble qui a parfois accompagné le succès de ce roman culte. En deux mots : Klaus, le jeune narrateur, est nouveau dans un collège d'Oslo. Quelques jours après la rentrée, un garçon de sa classe meurt écrasé par un train. Accident ? Meurtre ? Alors que la rumeur et le non dit règnent en maître, Klaus va tenter de comprendre. En littérature générale, les romans noirs et les polars qui viennent du nord sont souvent sombres et sanglants. Il en est de même en Jeunesse. En plus trouble encore, car des enfants et des adolescents y interviennent, qu'ils soient victimes ou manipulateurs.

Ici tout concourt à la réussite du projet. Une intrigue sans faille où les fausses pistes fourmillent. Des lieux particulièrement propices au mystère, comme cette nouvelle maison à l'orée d'une forêt où Klaus et sa mère emménagent. Et avant tout, la personnalité du narrateur lui-même, mal dans sa peau, peu sûr de lui et désireux de se faire admettre par le groupe. (M.R.)



Ce que j'ai vu et pourquoi j'ai menti



Été 1947 : Evie vit à New York avec sa mère et Joe, son beau-père. Joe revient de la guerre en Europe et suite à un coup de téléphone décide tout à coup de partir en vacances en Floride. Ils trouvent un petit hôtel minable à Palm Beach et là se lie d'amitié avec les Gravson. Ils font également la connaissance de Peter Coleridge, ancien compagnon d'armes de Joe. Evie, 15 ans, tombe éperdument amoureuse du séduisant Peter. Sous le soleil cuisant de la Floride, un drame se prépare.

Au fil du récit raconté à travers la voix d'Evie, la tension monte et les masques tombent. Roman noir sur fond

Judy Blundell ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Cécile Dutheil de La Rochère. - Paris : Gallimard jeunesse, 2010. - 286 p. : couv. ill. ; 21 x 14 cm. - Titre orig. : « What I saw and How I lied ». - ISBN 978-2-07-062794-3 (br.) : 12 euros

THÈME : MORT



d'antisémitisme, atmosphère digne des meilleurs films noirs américains à l'ambiance lourde, pesante et oppressante. (V.G.)



14 ANS

La Cérémonie d'hiver

Élise Fontenaille. -
Rodez: Rouergue,
2010. - 88 p. : couv. ill. ;
17 cm. - (doAdo Noir). -
ISBN 978-2-8126-0117-0
(br.) : 6,50 euros

THÈMES : VIOLENCE -
SOCIÉTÉ - MORT

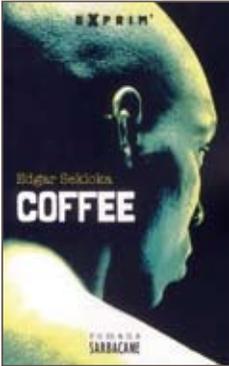


Eden, une jeune femme canadienne vivant dans une réserve de Vancouver est animée par un projet de froide vengeance. Violet, sa grand-mère, a été une des premières à manifester contre le projet d'autoroute à huit voies en vue des Jeux Olympiques d'hiver de Vancouver. Embarquée par la police et jugée coupable, la vieille femme n'a pas résisté à la prison et y est décédée des suites d'une tuberculose. Pour Eden, justice doit être rendue. Accompagnée par Sky, son aigle, elle va entreprendre un voyage morbide dans lequel deux personnes trouveront la mort faute d'avoir bien traité son aînée.



Un roman court, intense, sauvage et féroce ! Le style d'écriture percutant et incisif de l'auteure se marie bien avec les thématiques abordées. En parallèle à ce règlement de compte, on retrouve toute la problématique de la construction d'une autoroute qui a détruit une partie d'un site classé réserve naturelle. Un livre coup de poing. (C.C.)

Coffee



Ce roman retrace la vie de Coffee, un métis, de 1974 à 2034. Une vie marquée par une enfance difficile entre une mère alcoolique et un père, avocat, continuellement absent. Pour cacher ses sentiments et sa colère, Coffee va se protéger en s'enfermant durant des décennies dans un silence total. La perte de sa mère ne fera qu'amplifier un mutisme qui ne sera que trop peu de temps brisé suite à sa rencontre avec Lise, qui deviendra sa femme et dont il aura une fille. La vie de Coffee fini par devenir ce qu'elle a toujours été : « une vie sans histoire ».

Edgar Sekloka. - Paris :
Sarbacane, 2008. -
160 p. : couv. ill. ;
19 x 13 cm. - (Exprim'). -
ISBN 978-2-84865-212-2
(br.) : 8,50 euros

THÈME :
UTOPIE NÉGATIVE



Edgar Sekloka, utilise dans ce premier roman un style particulier mélangeant rap et slam pour y décrire, à travers des scènes très poignantes, la vie banale de Coffee. Une histoire très noire et émouvante d'un homme, qui relate le parcours professionnel, la vie conjugale, le désir et la peur de la paternité, les blessures de l'enfance, ... mais qui refuse de dire au monde sa souffrance. (J.B.)



14 ans

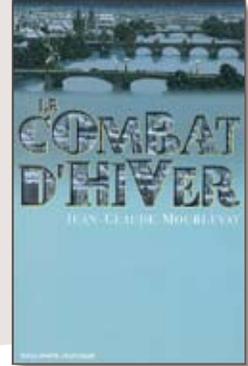
Le Combat d'hiver

Jean-Claude Mourlevat. - Paris : Gallimard jeunesse, 2006. - 330 p. : couv. ill. ; 24 cm. - ISBN 2-07-057482-2 (Br.) : 15 euros

THÈME : SOCIÉTÉ

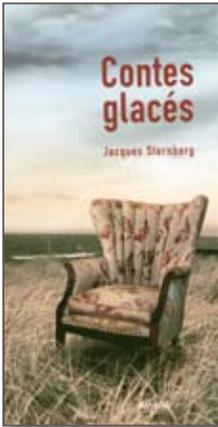


Milena et Helen sont dans un orphelinat jusqu'à leurs 18 ans. Il a tout d'un baigneur dont les filles peuvent sortir au compte-gouttes pour aller voir leur « consoleuse » au village voisin. Lors de cette sortie, elles rencontrent Bartoloméo et Milos de l'orphelinat des garçons. Que se passe-t-il soudain pour que Milena et Bart s'enfuient ensemble. Leurs amis les suivent non sans avoir découvert une mince partie du secret de leur enfermement. Il faut retrouver les autres dans cet état totalitaire dirigé par un dictateur mégalomane et psychopathe...



Une fiction politique s'ouvre devant nous sur fond d'amour absolu qui transcende le temps et l'espace, avec cette poésie - marque de fabrique de l'auteur - qui traverse le récit au-delà de toute violence. Une œuvre magnifique qui laisse le lecteur fasciné et ému. Pour tous - absolument. (C.S.)

Contes glacés



Joseph Duhamel nous présente une sélection de 99 contes de Jacques Sternberg, aux tonalités très incisives. Un subtil mélange d'humour noir qui côtoie la science-fiction, l'absurde et la terreur : rencontre d'objets quotidiens qui deviennent des instruments de mort, voir des squelettes s'animer, ou des événements qui défient les lois de la nature.

Sur une connotation corrosive, Jacques Sternberg nous interpelle et dénonce à travers ses contes la modernité de notre société, ses prouesses et des dérives. (M.-Cl. L.)

Jacques Sternberg* ; choix établi par Joseph Duhamel* . - 183 p. : couv. ill. - Namur : Mijade, 2008. - (Mijade romans) . - ISBN 978-2-87423-024-0 (br.) : 12 euros

THÈME : HUMOUR NOIR



Les Contes macabres

Edgar Allan Poe ; dessins Benjamin Lacombe. - Toulon : Soleil, 2009. - 224 p. : ill., couv. ill. ; 29 x 22 cm. - (Métamorphose) . - ISBN 978-2-302-00751-2 (cart.) : 27,50 euros

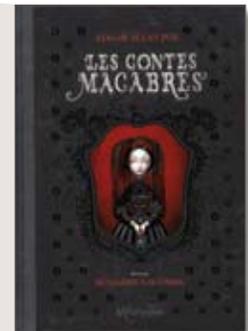
THÈME : HUMOUR NOIR



Très bel objet, cette réédition des *Contes macabres* tire son originalité des illustrations de Benjamin Lacombe.

Dès la couverture, on est plongé dans l'univers sombre et déjanté de Poe. La palette de couleur est forcément en accord avec le texte et comporte principalement du noir et du rouge. On peut facilement voir la séparation entre les nouvelles par l'alternance des couleurs de pages. Une fois texte blanc sur fond noir ; une autre fois texte noir sur fond blanc.

Benjamin Lacombe donne une dimension mystérieuse aux contes : la plupart de ses personnages ont le teint cadavérique et aucun ne sourit. On ressent tout de suite une forme d'oppression qui ne nous quitte qu'à la fin de la lecture. L'association des deux (texte de Poe et illustrations de Lacombe) est une réussite. (C.E.)



Death note : vol. 1

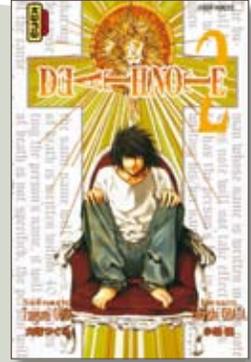
Scénario de Tsugumi Ohba, dessins de Takeshi Obata. - Bruxelles : Kana, 2007. - 208 p. : ill., couv. ill. ; 18 x 12 cm. - (Dark Kana). - série terminée en 12 vol. - Shonen. - ISBN 978-2-505-00032-7 (br.) : 6,25 euros

THÈMES :
MORT - SOCIÉTÉ

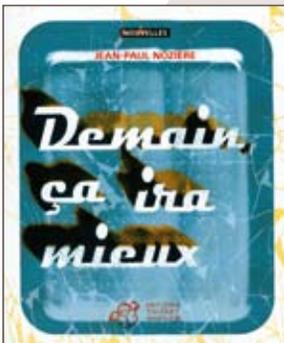


Ryuk est un dieu de la mort qui s'ennuie. Pour se divertir, il décide de monter dans le monde des hommes pour y abandonner son Death Note et d'observer les réactions de l'humain qui le découvrira. Ce cahier est l'outil de travail du dieu de la mort : toute personne dont le nom est inscrit dans ce carnet meurt dans les 40 secondes. Le destin veut que ce soit Light Yagami qui découvre le cahier. Étudiant surdoué, fils d'un inspecteur de police, Light est assez imbu de lui-même et fort enclin à mépriser son prochain. La découverte du cahier lui ouvre soudain des perspectives inespérées. Il décide de l'utiliser pour éliminer les criminels, pour le plus grand bien de l'humanité. Ce pouvoir et l'impunité qu'il lui procure lui montent bientôt à la tête, au point de désirer créer un monde dépourvu de criminalité dont il serait le dieu. Il devra pourtant affronter un adversaire tout aussi déterminé que lui et tout autant dépourvu de scrupules.

Réflexion sur la justice et la mégalomanie, *Death Note* est également un manga d'une grande esthétique. (P.H.)



Demain, ça ira mieux



L'éditeur Thierry Magnier a eu la bonne idée de lancer dans les années 2007 une collection de nouvelles. Ouvrages au format presque carré, dans lesquels une pléiade d'auteurs offre de courts textes sur une thématique choisie.

Dans cet ouvrage, Jean-Paul Nozière propose huit récits teintés d'humour noir. On y rit jaune tout en grinçant des dents.

Les personnages, qu'ils soient adolescents vivant mal la vie de famille recomposée jouant à superman et sautant d'immeubles en immeubles (Triple saut), petits malfrats sortant tout juste de prison volant un tonneau de déchets nucléaires sans savoir de quoi il s'agit (Western), une vieille dame indigne arnaquant des délinquants (Madame Amédée), collégien mal considéré victime du principal du lycée (Conseil de discipline), père obstiné poussant son fils à gagner la course cycliste (On va gagner)... tous sont des losers.

Ces perdants ont quelque chose de sympathique. On se prend de pitié et de tendresse pour ces perdants nés malchanceux ou n'ayant pas eu le talent de s'intégrer à la société.

Les fins sont tragiques, effroyables mais... Demain ça ira mieux. (J.-L.C.)

Jean-Paul Nozière. - Paris : Thierry Magnier, 2009. - 179 p. : couv. ill. ; 15 cm. - (Nouvelles). - ISBN 978-2-84420-758-6 (br.) : 9,50 euros

THÈME :
HUMOUR NOIR





14 ANS

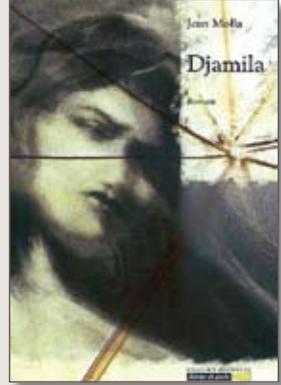
Djamila

Jean Molla. - Paris : Grasset jeunesse, 2003. - 221 p. : couv. ill. ; 18 x 13 cm. - (Lampe de poche. Adolescents ; 70). - ISBN 10 2-246-64761-4 (br.) : 9 euros

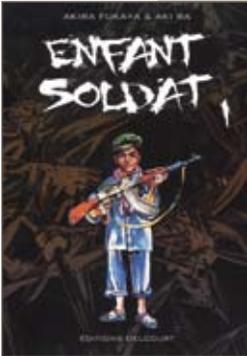
THÈMES :
VIOLENCE - SOCIÉTÉ



Vincent tombe amoureux de Djamila mais celle-ci reste indifférente à tous les garçons. Sans véritable diplomatie, il exprime son amour. C'est un échec ! Pourtant il est beau et elle aussi... Il souhaite mieux la connaître et comprendre pourquoi Djamila est si mystérieuse et a atterri en plein milieu de l'année scolaire sans explication. En grattant de plus près, Vincent mène une enquête qui l'entraînera dans une sale histoire de bande ; laquelle se terminera dans le sang. Vincent en sortira grandi, mûri mais toujours fou amoureux de Djamila qui doit purger une peine de prison pour meurtre. Meurtre d'amour d'une femme qui savait bien ce qu'elle faisait ! Vincent fera des études d'avocat et établira une belle correspondance avec Djamila. Il l'attendra ! Un beau roman qui nous plonge dans un milieu sordide de cassettes pornographiques et d'une maison close pas très « catholique ». Un roman qui se dévore mais à conseiller aux plus grands. (L.B.)
Autre titre du même auteur : *Felicidad*.



Enfant soldat : vol. 1



Ce manga retrace l'histoire d'Aki Ra, un jeune cambodgien, qui, enrôlé dès sa plus tendre enfance dans l'armée des Khmers rouges, avant d'être recruté par l'armée vietnamienne, va apprendre à poser des mines anti-personnelles. Aki Ra, ne connaissant que la violence, va alors grandir au cœur d'un conflit dévastateur qui ne lui laissera que peu de place pour redevenir l'enfant qu'il est. Devenu adulte, Aki Ra créera le « musée de la mine » pour que personne n'oublie les dégâts engendrés par cette arme.

Akira Fukaya & Aki Ra ; trad. du japonais par Tetsuya Yano ; adapt. Olivier Vachey. - Paris : Delcourt, 2009. - 213 p. : ill., couv. ill. ; 18 x 13 cm. - (Ginkgo Akata Enfant soldat ; 1). - 2 volumes, série terminée. - Seinen. - ISBN 978-2-7560-1512-5 (br.) : 7,95 euros

THÈMES : HISTOIRE - VIOLENCE



À travers ce manga, l'auteur, Akira Fukaya, nous relate son enfance détruite par la guerre civile cambodgienne et l'invasion vietnamienne : une enfance noire et inconsciente (marquée par des actes commis dans une inconscience la plus totale).

Mais c'est aussi un témoignage de l'histoire d'un pays plongé dans la cruauté des conflits qui restera toujours encreée dans la mémoire de chacun.

Une histoire vraie, forte et dure à lire absolument. (J.B.)



14 ANS

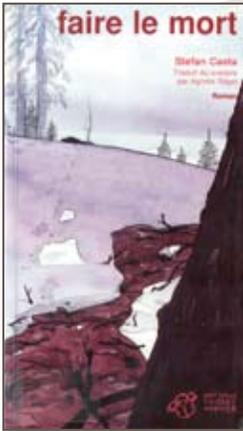
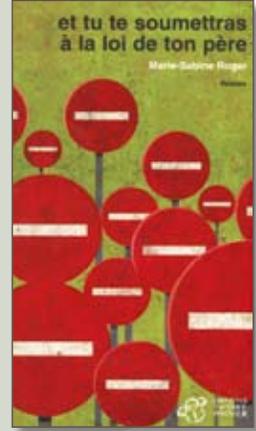
Et tu te soumettras à la loi de ton père

Marie-Sabine Roger. -
Paris : Thierry Magnier,
2008. - 143 p. : couv. ill. ;
21 x 12 cm. - (Roman). -
ISBN 978-2-84420-633-6
(br.) : 8 euros

THÈME : RELIGION



La narratrice, une adolescente, vit au sein d'une famille apparemment normale: le père, la mère et un bébé, Fabien. Les deux aînés ont quitté la maison. Le père est un représentant en bibles qui ne vit que pour la religion, délaissant son travail et sa famille. Cet homme froid et autoritaire terrorise sa femme et ses enfants et n'admet aucune attitude qui va à l'encontre de sa foi pour Dieu: sa fille n'a aucun loisir et sa femme doit travailler à domicile parce que c'est là qu'elle doit être. Lorsque Fabien, malade depuis sa naissance, meurt, il n'admet pas le chagrin de son épouse qui petit à petit perd courage et force. L'adolescente prend conscience de la gravité de la situation dans laquelle elles vivent toutes les deux et décide de s'opposer et de refuser toute soumission à son père. Ce long monologue est une longue accusation contre le sectarisme, l'autoritarisme et l'intégrisme de la religion. Avec des mots justes, sans fioritures, la narratrice commence son récit par la description de son vécu et petit à petit on perçoit les changements de son jugement, ses critiques et son ressenti vis-à-vis de son père. De passive elle devient actrice de sa vie en choisissant de découvrir le monde, l'amour, la vie. (V.S.)



Faire le mort

Comment une balade entre copains peut-elle tourner au vinaigre? Comment les choses dégénèrent? Peut-on contrer l'effet de groupe?

Plus encore que les faits, c'est l'ambiance qui prime dans ce livre. (C.D.)

Stefan Casta ; trad. du suédois par Agneta Ségol. - Paris : Éd. Thierry Magnier, 2006. - 255 p. : couv. ill. ; 21 x 12 cm. - (Roman). - ISBN 10 2-84420-505-4 (br.) : 9 euros

THÈMES : SOCIÉTÉ - VIOLENCE



NOIR



14 ans

Filer droit

Michael Coleman ; trad. de l'anglais par Judith Roze. - Rodez : Rouergue, 2006. - 312 p. : couv. ill. ; 17 x 12 cm. - (doAdo. Noir). - ISBN 978-2-84156-769-0 (br.) : 13,50 euros

THÈME : CÉCITÉ

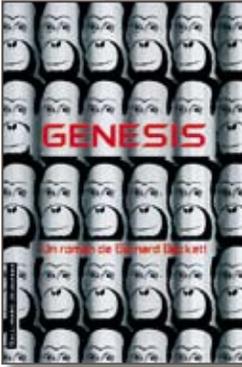


JDM, Luke est un Jeune Délinquant, Multirécidiviste. Sa spécialité: le vol, et crocheter les serrures ... n'importe quelle serrure. Un nouveau méfait, une nouvelle punition. Mais cette fois quelque chose a changé dans la peine encourue. L'adolescent récidiviste est condamné à un travail d'intérêt général ... Une dernière chance lui disent les juges. Il devient ainsi le guide d'une jeune aveugle, Jodi, la fille de sa dernière victime. Un guide pour l'aider dans des compétitions de course à pied. Malgré son handicap, Jodi est sportive et veut participer au marathon de Londres.



Sujet original s'il en est, la réinsertion d'un jeune délinquant grâce à une tâche aux obstacles nombreux. Un univers semé d'embûches dans un quartier défavorisé de Londres où la violence d'un quotidien sans issue menace sans cesse l'avenir de Luke. Sensibilité sans faux espoir, situations observées et décrites avec réalisme. Une fin ouverte. (A.D)

Genesis



Anaximandre se trouve devant un jury. Elle a cinq heures pour convaincre. Défendre son point de vue. De son discours dépend son avenir. À un point qu'elle n'imagine pas. À peine entrée, le piège a commencé à se refermer. Jusqu'au bout. Terrible.

Certains lecteurs trouveront peut-être les explications d'Anax un peu arides et seront tentés d'abandonner. Qu'ils n'en fassent rien, ceux qui s'accrocheront et prendront de pleine face le dénouement n'auront qu'une envie: recommencer le livre au début pour le relire avec des yeux neufs. (D.D.)

Bernard Beckett ; trad. de l'anglais (néo-zélandais) par Laetitia Devaux. - Paris : Gallimard jeunesse, 2009. - 185 p. : ill., couv. ill. ; 21 x 14 cm. - (Hors série littérature). - ISBN 978-2-07-062209-2 (br.) : 11,50 euros

THÈME : UTOPIE NÉGATIVE



NOIR NOIR
Noir
Noir



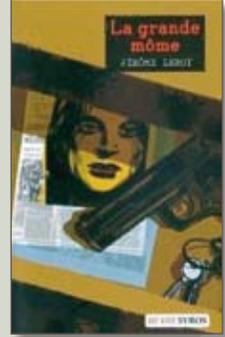
La Grande mère

Jérôme Leroy. - Syros jeunesse, 2007. - 135 p. : couv. ill. ; 21 x 14 cm. - (Rat noir). - ISBN 978-2-7485-0595-5 (br.) : 10,40 euros

THÈMES : VIOLENCE - SOCIÉTÉ

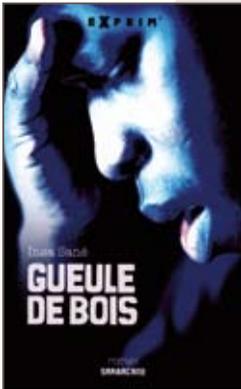


Que sont devenus tous ces jeunes anarchistes, terroristes parfois, ayant participé à des actions violentes et désespérées? Le roman de Jérôme Leroy aborde le sujet par le biais d'une rencontre: celle d'Émilie Ambricourt, grande adolescente qui vient de changer d'identité, de vie aussi... Des événements dramatiques que la jeune narratrice va évoquer pour tenter de survivre. Sa mère, Nathalie, a été il y a 20 ans une activiste révoltée qui a fui la justice. Existence périlleuse, cachée; la jeune femme s'est rachetée mais aujourd'hui elle se



retrouve incarcérée dans le Q.H.S. d'une prison. Sa fille, Émilie, ne l'a plus vue depuis 2 ans... elle vit chez ses grands-parents à Rouen. Au lycée elle rencontre Jean-Sébastien qui devient son confident... elle lui raconte sa vie clandestine. Le pardon, l'acquiescement est-il possible? Avec Jean-Sébastien la jeune fille va tenter d'y croire et espérer la libération de sa mère. Analyse de ses sentiments, de ses angoisses, essai de s'identifier, de trouver sa place... Émilie est une héroïne attachante. (A.D.)

Gueule de bois



La banlieue ne fait pas de cadeau et a déjà brisé bien des rêves. Farell, Freddy et Samir ont les leurs, de rêves. Faire le braquage parfait, ramasser la tune et puis partir, quitter cette banlieue misérable et aller vers le soleil. Mais voilà, la recette miracle n'existe pas. Et les jeunes amateurs vont vite déchanter. Sonia, elle rêve aussi de partir, mais voilà la ville est pleine de pièges pour les âmes perdues et le rêve devient vite cauchemar sur le bitume noir. Lait de vache et Tonton, les deux flics, essaient de sauver comme ils peuvent ces enfants trop tôt désenchantés par une vie qui ne leur fait pas de cadeau. Mais voilà, «la ville aime la chair et tu l'aimeras quand elle posera ses crocs sur ton cou de condamné».

Insa Sané. - Paris : Sarbacane, 2009. - 235 p. : couv. ill. ; 22 x 14 cm. - (Exprim'Noir). - ISBN 978-2-84865-288-7 (br.) : 15,50 euros

THÈME : SOCIÉTÉ



Un roman comme nous avons peu l'occasion d'en lire. Où la violence n'est jamais gratuite; où la rédemption n'est jamais loin du précipice; où la vie peut basculer à tout moment, chacun étant toujours sur un fil tenu au-dessus du vide. Il y a du James Ellroy dans cet auteur. De par son approche de la ville, de la banlieue comme une entité vivante, de par cette noirceur, mais qui n'est jamais manichéenne et qui passe par toutes les nuances du noir. De par l'ancrage de son récit dans une réalité d'aujourd'hui. De par ses personnages tellement humains avec leurs peurs, leurs espoirs, leurs angoisses. De par cette formidable écriture, qui dans un langage cru et mordant, mais par moment tellement poétique, nous montre le monde tel qu'il est. Avec ce troisième ouvrage après *Sarcelles-Dakar* et *Du plomb dans le crâne* (à lire ou à relire absolument), dont les personnages réapparaissent dans ce roman, Insa Sané nous montre son immense talent de raconteur et de faiseur d'histoires. (R.S.)



Héro, mon amour

Anna Onichimowska ; trad. du polonais par Margot Carlier et Lydia Waleryszak. - Paris : Ed. Thierry Magnier, 2009. - 223 p. : couv. ill. ; 21 x 12 cm. - (Romans ados). - ISBN 978-2-84420-773-9 (br.) : 10,50 euros

THÈME : SOCIÉTÉ



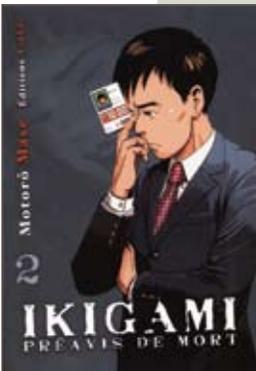
Une famille d'aujourd'hui, dans une Pologne actuelle. Un père souvent absent, une mère très occupée professionnellement et deux garçons, Michal, le petit, et l'aîné, Jacek, adolescent qui fume un peu d'herbe pour être comme les autres. Chacun a sa drogue pour supporter le quotidien, l'alcool pour le père, le tabac pour la mère ... Et puis le drame, brutal, insupportable, la mort de Michal. Qui en est responsable ? Jacek peut-être ...

À partir de là ce n'est plus de l'herbe qu'il fume, ce sont d'autres drogues dures et dangereuses, le titre du livre l'indique. Pourquoi la drogue ? Jusqu'où ? La seconde partie du roman nous prend à la gorge, le récit en « je » de Jacek nous met face au parcours du jeune homme et de Comète, une fille délirante et perdue comme lui. Un gouffre, un enfer où se précipite Jacek... seul, face à l'incompréhension et à l'indifférence de ses parents.

Un sujet fort, un texte dur, réaliste, où les questionnements n'ont pas toujours de réponse mais qui mérite de la sincérité. L'auteure ne se voile pas la face, quand elle aborde ce thème. Des personnages aux faiblesses évidentes, profondément humains, désespérés souvent. Une fin ouverte permet d'espérer. Lecteur mature et informé. (A.D.)



Ikigami préavis de mort : vol. 1



Pour assurer la prospérité de la nation, diminuer les suicides et les actes de délinquance, une loi a été créée : un jeune sur mille se voit injecter une micro-capsule à leur entrée à l'école primaire. Nul ne sait chez qui ce vaccin a été inoculé. Entre 18 et 24 ans, cette personne recevra 24 heures avant son décès, dans le but de profiter de ses derniers instants, un préavis de mort communément appelé ikigami, indiquant le jour et l'heure exacte du drame.

Fujimoto, jeune recrue du service d'état civil, est chargé de cette délicate mission.

Motorô Mase. - Paris : Asuka, 2010. - 224 p. : ill., couv. ill. ; 18 x 13 cm. - (Seinen). - 6 volumes, série en cours - ISBN 978-2-84965-537-5 (br.) : 7,95 euros

THÈME : MORT



Tout au long de cette série on suit le personnage principal qui est chargé de remettre en main propre ce terrible bout de papier. On est plongé dans son univers, dans ses émotions, dans sa vie.

À partir de chaque petite nouvelle on vit le désespoir des personnes recevant l'ikigami, de ces destins brisés... On assiste aux choix devant lesquels ils sont confrontés face à la mort, les questions qu'ils se posent, leur désespoir. On les suit jusqu'à leur mort.

Que feriez-vous s'il ne vous restait plus que 24 heures à vivre ? (F.B.)



14 ANS

Je mourrai pas gibier

Guillaume Guéraud ;
ill. de couv. [par] Jean
Lecointre . - Rodez: Éd.
du Rouergue, 2006. -
75 p. : couv. ill. ; 17 cm. -
(doAdo noir). -
Prix Sorcières 2007. -
ISBN 2-841-56717-6
(Br.) : 6,50 euros

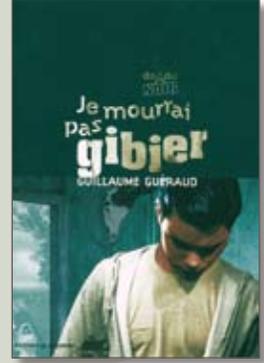
THÈMES: SOCIÉTÉ -
VIOLENCE



Martial a toujours vécu à Mortagne. Un village tranquille. Très tranquille. Trop tranquille? Deux clans y vivent côte à côte: les vigneronns et ceux de la scierie. Mais les règles sont les mêmes pour tous. Martial, lui, ne se sent appartenir à aucun groupe. Le seul pour lequel il ressent de la sympathie c'est Terence, l'innocent du village. Celui sur qui tout le monde se défoule. Et ça Martial ne le supporte pas.

Pour le premier titre de sa collection, doAdo a joué fort. L'histoire de cet adolescent qui bascule dans une folie meurtrière, si elle en troublera plus d'un ne laissera probablement personne indifférent. 14 ans et plus. (D.D.)

Ce roman a fait l'objet d'une adaptation en bande dessinée par Alfred. Elle est parue en 2009 chez Delcourt dans la collection Mirages.



Jeu mortel



Mystères, mensonges, ségrégation sociale et religieuse, vengeance: l'ambiance est lourde dans ce pensionnat où trois clans (Parvenues, Aristos et Intouchables) rivalisent d'imagination dans l'organisation de leurs rites d'admission. Et les choses vont s'aggraver ...

Une histoire machiavélique, sont à la fois actrices et victimes de jeunes étudiantes menées par un leader sans scrupules. (A.L.)

Moka. - Paris: l'école des
loisirs, 2003. -
222 p. : couv. ill. ;
19 x 13 cm. - (Médium). -
ISBN 10 2-211-07159-7
(br.) : 10,50 euros

THÈME: SOCIÉTÉ



Junk

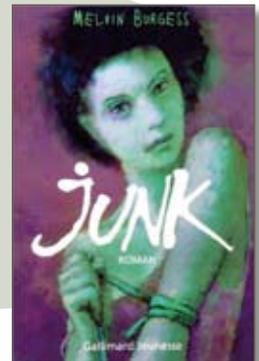
Melvin Burgess ;
trad. de l'anglais par
Laetitia Devaux. - Paris:
Gallimard Jeunesse,
1998. - 324 p. :
couv. ill. ; 20 x 14 cm. -
ISBN 2-07-051740-3
(br.) : 7,10 euros

THÈMES: SOCIÉTÉ -
VIOLENCE



Bristol, quatre adolescents issus de milieux différents ont fugué et se retrouvent dans un squat. Ils profitent de leur liberté pour tout vivre. Tout tester. Et l'un après l'autre, à petits pas, ils sombrent dans la drogue.

Un roman terrible, fort et implacable où rien ne nous est épargné. Une narration éblouissante et maîtrisée où l'on alterne les narrateurs. Le changement de point de vue et le regard de personnages extérieurs permet d'éviter toute identification pour le lecteur. Un roman puissant qui a marqué une génération (D.D.)





14 ans

Le Maître de tout

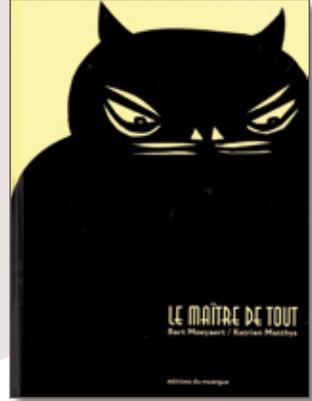
Bart Moeyaert* ; ill. de Katrien Matthys* ; trad. du néerlandais par Daniel Cunin. - Rodez : Rouergue, 2008. - n. p. : ill. ; 31 cm. - Titre orig. : «De baas van alles». - ISBN 978-2-8415-6963-2 (Cart.) : 22 euros

THÈME : ESTHÉTIQUE

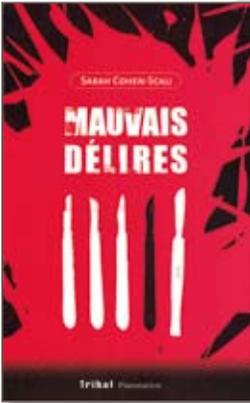


Que fait donc ce chien attaché à un arbre ? Pourquoi ne se détache-t-il pas au lieu de pleurer et d'attendre toute la journée que son maître vienne le détacher ? Le chat perplexe se pose des questions et surtout n'hésite pas à entamer la causette avec ce chien qui est résigné à attendre mais aussi avec les autres animaux qu'il rencontre (le renard, la chouette, le papillon, la mite).

Beau livre de fables où est décrit le portrait du chat, animal arrogant, sûr de lui et indépendant. Quatorze scénettes où sont posées des questions sur le thème de la liberté, de la différence, sur le fait de manger ou d'être mangé, de la mort. Le texte est énigmatique, obscur et clair parfois, drôle et décalé souvent. L'encre phosphorescente permet de visualiser dans le noir des illustrations impressionnantes sur des doubles pages. Katrien Matthys, jeune illustratrice belge, signe ici un premier livre très réussi. (V.G.)



Mauvais délires



Mauvais délires nous plonge dans un recueil de nouvelles fantastiques où la raison côtoie la folie, où les superstitions prennent le pas sur le réel.

Huit nouvelles pour nous faire frissonner d'angoisse...

Avec ce deuxième recueil de nouvelles, faisant suite à *Mauvais sangs*, Sarah Cohen Scali nous offre une œuvre de toute beauté.

À lire sans hésitation. (F.B.)

Sarah Cohen Scali. - Paris : Flammarion, 2008. - 183 p. : couv. ill. ; 21 x 14 cm. - (Tribal). - ISBN 978-2-08-120578-9 (br.) : 7 euros

THÈME : MORT



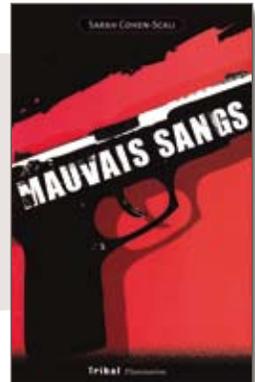
Mauvais sangs

Sarah Cohen-Scali. - Paris : Flammarion, 2000. - 144 p. : couv. ill. ; 18 x 12 cm. - (Tribal). - ISBN 978-2-08161347-8 (br.) : 6 euros

THÈME : HUMOUR NOIR

Un chirurgien esthétique qui utilise le bistouri pour se venger de l'assassin de sa femme, une guide touristique qui tue par conscience professionnelle, un beur champion olympique assassiné au pied de la statue de Jeanne d'Arc ...

Autant de personnages, assassins ou victimes, héros de nouvelles absurdes où l'humour côtoie la mort, en un recueil dont le titre évoque à la fois Rimbaud et Leos Carax. (L.L.)





14 ANS

La Messagère de l'au-delà

Mary Hooper ; trad. de l'anglais par Fanny Ladd et Patricia Duez. - Paris : Éd. des Grandes personnes, 2010. - 240 p. : couv. ill. ; 23 x 13 cm. - Trad. de « *Newes from the dead* ». - ISBN 978-2-36193-010-3 (Br.) : 15 euros

THÈMES : SOCIÉTÉ - HISTOIRE

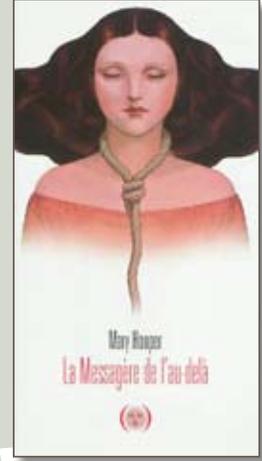
ROMAN



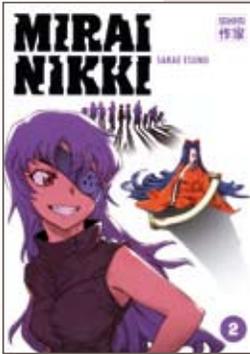
Angleterre, 1650. Anne Green, jeune servante, vient d'être pendue, condamnée à mort pour infanticide. Dans cette Angleterre puritaine du XVII^e siècle, seuls les corps des condamnés à mort sont livrés à la science. Tout un parterre d'hommes de sciences est présent pour la dissection quand Robert, étudiant en médecine, croit apercevoir une paupière bouger.

Le roman est à deux voix : à travers le récit de Robert, nous assistons à la « résurrection » de la morte. La seconde voix est celle d'Anne, qui se demande ce qui lui arrive et pourquoi elle ne peut plus bouger. Elle remonte dans le temps et nous livre son histoire jusqu'à sa pendaison.

Ce roman inspiré de faits réels décrit les débuts de la médecine, une époque hésitant entre religion et progrès scientifique et dépeint également un tableau des conditions de vie du « petit peuple » et plus particulièrement des femmes. Roman captivant. (V.G.)



Mirai Nikki le journal du futur



Adolescent solitaire dont la mère est souvent absente, Yukitery Amano passe tout son temps à noter les petits événements quotidiens dans son GSM. Ce journal et les amis virtuels qu'il s'est créés sont ses seules distractions. Parmi ses personnages, il y a Deus Ex Machina, sorte de déité impressionnante qui règne sur le temps et l'espace. Un jour, Deus lui fait un don : le journal de son GSM s'écrira de lui-même 24 h à l'avance. Mais ce don de connaissance du futur ne se reçoit pas sans conditions. Et lorsqu'Amano apprend qu'il n'est pas le seul détenteur d'un

« chronographe », il se rend compte qu'il n'est qu'un pion dans le jeu cruel de Deus. Qui n'est peut-être pas si imaginaire que ça...

L'auteur de ce manga a créé un jeu complexe où chaque personnage a des agissements extrêmes, suivant une psychologie qui oscille entre le bien et le mal. (P.H.)

Sakae Esuno. - Paris : Casterman, 2009. - 216 p. : ill., couv. ill. ; 18 x 13 cm. - (Sakka). 5 volumes, série en cours. - Shonen. - ISBN 9-782203022584 (br.) : 6,95 euros

THÈMES : VIOLENCE - SOCIÉTÉ





14 ANS

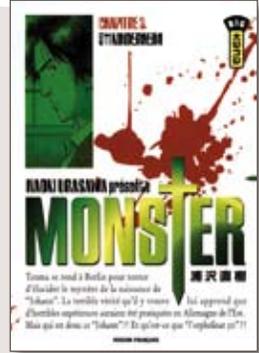
Monster

Naoki Urasawa. -
Bruxelles : Kana, 2009. -
224 p. : ill., couv. ill. ;
18 x 13 cm. - 18 tomes,
série terminée. - Seinen. -
ISBN 978-2-8712-9366-8
(br.) : 7,35 euros

THÈMES : SOCIÉTÉ -
VIOLENCE



Düsseldorf, 1986. Kenzo Tenma est un jeune neurochirurgien japonais doué d'une profonde éthique. Promis à une grande carrière, il est fiancé à la fille du directeur de l'hôpital. Une nuit, il donne la priorité à un jeune garçon grièvement blessé dont les parents viennent d'être assassinés. Dans le même temps, le maire de la ville lui aussi hospitalisé, meurt dans les mains d'un autre chirurgien. Ce fait sera reproché au jeune homme qui perdra tous ses privilèges, ainsi que sa fiancée. Plus tard, le jeune garçon que Tenma

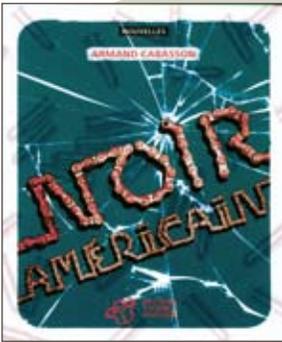


a sauvé disparaîtra dans des circonstances mystérieuses, suite au meurtre de plusieurs personnalités de l'hôpital.

Des années plus tard, le chirurgien apprendra que le jeune garçon qu'il a sauvé est un psychopathe coupable de nombreux meurtres. Lui-même accusé des meurtres jamais élucidés qui se sont passés à l'hôpital, Tenma est décidé à retrouver son ancien patient pour prouver son innocence, même si pour cela il devra s'enfoncer dans les méandres d'une sombre machination qui prend ses racines à l'époque de la guerre froide.

Ce manga est un véritable thriller à la mécanique savamment construite, avec de multiples énigmes et rebondissements qui perdent le lecteur jusqu'au dénouement. (P.H.)

Noir américain



Dix nouvelles sombres pour aborder l'Amérique. Sur le mode du polar. Du roman noir. Du thriller. Bref, tout ce qui pour nous fait cette Amérique policière. En référence aux films ou aux romans, les lecteurs aborderont le genre en tremblant et le souffle court.

Armand Cabasson avait déjà proposé dans la même collection un recueil de nouvelles tournant autour des sabres et des épées. Voici la preuve s'il en fallait une que cet auteur est à l'aise dans les textes courts. Et délibérément un créateur d'univers. (D.D)

Armand Cabasson. -
Paris : Thierry Magnier,
2008. - 173 p. : couv.
ill. ; 16 x 14 cm. -
(Nouvelles). -
ISBN 978-2-84420-686-2
(br.) : 9,50 euros

THÈME : SOCIÉTÉ



NOIR NOIR
Noir
Noir



14 ANS

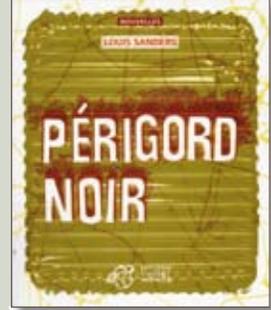
Périgord noir

Louis Sanders. - Paris :
Thierry Magnier,
2009. -132 p. :
couv. ill. ; 16 x 14 cm. -
(Nouvelles). -
ISBN 978-2-84420-757-9
(br.) : 9,50 euros

Un recueil de six nouvelles ayant pour scène le Périgord. Avec ses forêts pleines de gibier, son foie gras, ses villages remplis d'Anglais, ses châteaux... et ses crimes, c'est l'endroit idéal pour accomplir quelques petits méfaits.

Avec humour et tendresse, l'auteur nous entraîne à la suite d'un écolier témoin d'un meurtre (*Un tout petit peu mieux*), de voisins peu fréquentables (*Pierres tendres* et *Au revoir les amis*).

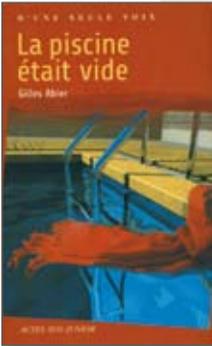
Laissez-vous entraîner par cette écriture fine et précise où les personnages, même dans leur plus noir dessein, sonnent justes. (R.S.)



THÈME : SOCIÉTÉ



La Piscine était vide



Célia, 16 ans, vient d'être jugée, puis acquittée pour le meurtre de son petit ami, Alex.

Durant tout le récit, Célia nous raconte sa rencontre avec Alex, leur amour, leur bonheur à deux, puis cet accident stupide, cette chute mortelle dans la piscine vide, lors de leur dernière dispute.

Toutes sortes d'émotions se bousculent dans la tête de Célia : la honte d'être soulagée par l'acquiescement, la haine de la mère d'Alex qui l'a crue coupable, l'immense tristesse et le grand vide qu'engendre la mort de son petit ami. Mais aussi et surtout la conscience que

rien ne pourra être réparé et qu'il faudra continuer à vivre, malgré tout, avec une terrible image devant les yeux...

Ce très court récit se lit d'une traite. Le style est simple et limpide, les mots sont percutants.

La fin, tout à fait surprenante et troublante, remet tout en question, laisse planer le doute sur la véritable innocence de Célia, et place donc le lecteur seul face à son propre jugement. (N.G.)

Gilles Abier. - Arles :
Actes Sud junior, 2008. -
65 p. : couv. ill. ;
18 x 11 cm. -
(D'une seule voix). -
ISBN 978-2-7427-7801-0
(br.) : 7,80 euros

THÈME : MORT



NOIR





14 ans

Piste noire

Christine Beigel. - Paris, 2006. - 121 p. : couv. ill. ; 21 x 14 cm. - (Rat noir). - ISBN 10 2-7485-0436-4 (br.) : 10,20 euros

THÈMES : VIOLENCE - SEXUALITÉ



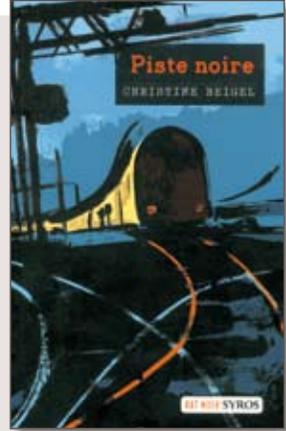
Dans un train de nuit pour Saint Gervais, Manou, une jeune réunionnaise, se retrouve dans un compartiment avec Corentin, Tom et Mickey, des adolescents plutôt gosses de riches qui ne pensent qu'à faire les quatre cents coups.

Dans la couchette, Manou, essayant tant bien que mal de se reposer, échange tout de même quelques mots avec les trois garçons qui, mélangeant whisky et bière, se font de plus en plus dérangeant...

L'alcool faisant son effet, Tom s'endort tandis que Corentin et Mickey en pleine confiance violent Manou à tour de rôle sans état d'âme ni remords. Au réveil de Tom, ses deux compagnons l'incitent à faire de même pour prouver qu'il est bel et bien un homme...

Manou, complètement anéantie, rêve de disparaître tandis que ces violeurs s'endorment à l'exception de Tom qui ne peut vivre avec ce crime en tête...

À travers un texte fort, Christine Beigel nous montre comment une histoire qui paraît totalement banale peut basculer très rapidement dans l'horreur. Un récit prenant qui reflète parfaitement la notion de « noir ». (J.B.)



La Princesse et l'assassin



Nous sommes dans une banlieue de Stockolm. Nina vient d'y emménager et essaie de faire son trou. Elle se lie d'amitié avec Markus, son voisin qui fréquente la même école. Dans cette école, elle est acceptée dans la bande de Lenita, une jeune fille aisée, grâce à son franc parler. Nina tombe amoureux de Jajje, un chanteur dans un petit groupe de rock, au grand malheur de Lenita. Des meurtres sont commis dans la région. Deux jeunes gens, l'un travaillant pour le père de Nina et Jajje sont retrouvés morts après avoir subi de sérieux sévices. La petite communauté est troublée. Markus a

Magnus Nordin ; trad. du suédois par Lucille Claus et Maximilien Stadler. - Rodez : Rouergue, 2009. - 250 p. : couv. ill. ; 21 x 14 cm. - (doAdo Noir). - ISBN 978-2-8126-0070-8 (br.) : 13,50 euros

THÈMES : VIOLENCE - SOCIÉTÉ - MORT



vu des choses concernant le père de Nina, mais peut-il le dire à la police, sans perdre son amie?... Je ne vous dévoile pas la fin du roman, car il vaut vraiment la peine d'être lu. C'est la première traduction en français de cet auteur suédois, spécialiste du roman policier et d'horreur pour la jeunesse. Ce roman-ci a d'ailleurs reçu en 2003, le prix du meilleur thriller pour la jeunesse en Suède. Un auteur à découvrir en espérant que d'autres traductions suivront. (R.S.)

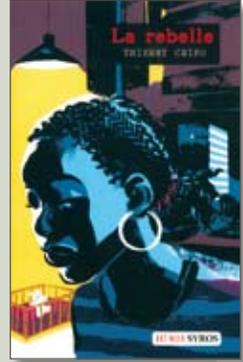
La Rebelle

Thierry Crifo. - Paris : Syros jeunesse, 2007. - 122 p. : couv. ill. ; 21 x 14 cm. - (Rat Noir). - ISBN 978-2-7485-0577-1 (br.) : 10,20 euros

THÈME : SOCIÉTÉ



Générique de début ... générique de fin et pourtant ce n'est pas un film. Mais le récit est construit comme un film. Une action qui ne nous lâche pas un instant. Des images en mots. Devant nous, lecteur ou spectateur, une très jeune femme Coumba, s'occupe de sa petite fille Assata; banalité du décor quotidien dans une banlieue zone de Paris. Le parcours de Coumba est celui de milliers d'autres filles, venues du Sénégal. Sa rencontre avec Aldo ... la naissance d'Assata. Coumba se retrouve seule, étudiante, essayant de s'en sortir. Aldo, jeune malftrat, condamné à huit ans de prison, pour un braquage, s'évade. Alors les difficultés commencent pour Coumba qui devra, face aux policiers, résister, choisir, crier son refus d'aider Aldo en cavale ...



Une héroïne actuelle, forte et rebelle devant la vie qui ne lui fait pas de cadeau ... À lire, comme on regarde un film pour se distraire. (A.D.)

Le Récit d'une mort annoncée



Paul, un garçon un peu hésitant et en quête de reconnaissance, cherche sa place au sein de son collège. Pour cela, il rallie la bande pacifiste des « Zarbis » dans laquelle se trouve Maddy, une fille dont il est follement amoureux, et celle des « Brutales » représentée par Roth qu'il craint tant.

Lorsque Paul accomplit une mission très périlleuse pour Roth, celui-ci lui offre en récompense un couteau qui marque le début d'une escalade dans la violence. Ce couteau lui fera perdre l'amitié de la bande des « Zarbis », son seul rempart face à la brutalité, pour finalement l'inciter à commettre un acte regrettable et le conduire en prison...

Anthony McGowan ; trad. de l'anglais par Cécile Chartres. - Toulouse : Milan jeunesse, 2009. - 240 p. : couv. ill. ; 20 x 13 cm. - (Macadam). - ISBN 978-2-7459-3598-4 (br.) : 9,50 euros

THÈMES : VIOLENCE - SOCIÉTÉ



Le roman d'Anthony Mc Gowan est une réflexion sur la violence, le bien et le mal et sur l'importance du besoin de reconnaissance ainsi que la peur du rejet: une histoire profondément pessimiste mais réaliste. (J.B.)



14 ANS

Le Roi des ronces

Yuji Iwahara. - Paris : Soleil, 2006. - 128 p. : ill., couv. ill. - 21 x 15 cm. - 6 volumes, série en cours. - Seinen. - ISBN 978-2849-46527-1 (br.) : 10,25 euros

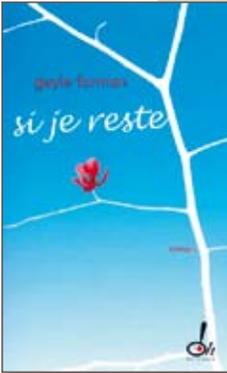
THÈMES :
SOCIÉTÉ - PEUR



Kasumi est atteinte par le virus Medusa, maladie mortelle qui calcifie les cellules du corps. Choisie pour un programme scientifique, elle se fait cryogéniser avec 159 autres malades en attente d'un remède. À leur réveil, ils doivent faire face à un monde dévasté, envahi par les ronces et les bêtes sauvages. Les survivants devront se battre à la fois contre les dangers mortels qui les entourent et contre la maladie qui gagne du terrain. Et aussi contre la méfiance et la trahison, certains parmi eux n'étant pas ce qu'ils prétendent être. Lorsque les recoins les plus noirs de l'imaginaire donnent vie à des monstruosité. (P.H.)



Si je reste



Seule rescapée de l'accident d'auto qui a coûté la vie à ses parents et à son petit frère, Mia 17 ans est plongée dans un coma profond. La jeune fille se retrouve littéralement entre la vie et la mort : depuis l'accident, elle est capable de se mouvoir et d'observer le monde qui l'entoure comme si elle était extérieure à son propre corps. Un corps que le personnel de l'hôpital aidé par la famille et les proches s'acharne à sauver. Le tout étant de savoir si Mia souhaite s'accrocher à la vie. D'où le titre !

Gayle Forman ; trad. de l'anglais (États-Unis) par Marie-France Girod. - Paris : OH! éditions, 2009. - 220 p. : couv. ill. ; 22 x 14 cm. - ISBN 978-2-915056-80-8 (br.) : 15,90 euros

THÈME : MORT



Mais un tel résumé n'offre du roman qu'un reflet fort partiel. Il faudrait au moins ajouter

que dans le monde de Mia, la musique a toujours fait partie de la vie quotidienne. Qu'elle-même joue du violoncelle classique et vient d'être acceptée à la prestigieuse Juilliard School de New York. Que Adam le garçon qu'elle aime et qui le lui rend bien fait partie d'un groupe rock qui commence à avoir pignon sur rue. Et que par conséquent un des côtés passionnants de *Si je reste* émane de cette rencontre parfois difficile mais riche ô combien entre deux cultures musicales. Sans déflorer la fin, on peut avancer que cette rencontre jouera un rôle déterminant dans le choix final de la jeune héroïne. (M.R.)



Tendre est la mort

Kinotoriko. - Paris :
Sarbacane, 2009. -
128 p. : ill., couv. ill. ;
19 x 11 cm. -
ISBN 978-2-84865-299-3
(br. sous jaquette) :
9,99 euros

THÈME: MORT



ROMAN

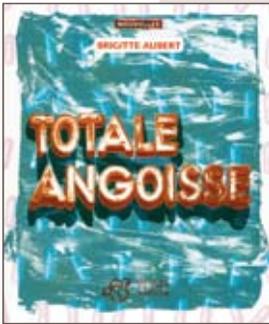
Une fille rentre chez elle et ôte son armure. Elle est lasse : « Je suis fatiguée de me battre. Aujourd'hui... » Puis, on tourne la page : « ... j'ai décidé de mourir ». Voilà, c'est franc, le ton est donné. S'ensuit une conversation avec la mort qui tente de la raisonner : « Ce n'est pas l'heure pour toi ». Les arguments de la jeune fille sont cependant convaincants et parleront à tous ceux que l'idée du suicide a déjà effleurés. Sujet délicat, à faire frissonner plus d'un censeur, puisqu'il remet en question le sens...



Sujet bien mené pourtant, pas du tout traité à la légère et au final apaisant : « Tendre est la mort » dit le titre avec raison. Parce que cette mort-là est bien sûr toute symbolique ; c'est avec ses démons intérieurs que la jeune fille converse. Or parler avec eux c'est parler avec soi, être enfin à l'écoute de soi, régler ses conflits et les apaiser. « Tu n'es pas seule puisque je suis toujours auprès de toi » dira la mort, réconfortante.

Roman-graphique à l'esthétique manga, épurée, mais faisant aussi songer aux danses macabres de Posada ou renvoyant à d'autres images fortes, telle Ophélie dérivant dans les eaux sombres. D'autres penseront à Tim Burton ou à Emily the Strange... Il y a en effet un peu de tout cela dans ce livre, c'est dire comme il fait écho. Tout sauf une incitation au suicide, vous l'aurez compris. Gageons qu'il touchera profondément les jeunes en questionnement, à partir de 14 ans et sans doute bien au-delà. Cet ouvrage a reçu le Prix Libbylit 2009. (L.F.)

Totale angoisse



Une fillette confrontée à un évadé de prison dangereux et une baby-sitter complice, des clandestins assassinés par un passeur véreux, un adolescent face à sa mort ultra-violente, un loup-garou séquestré par un psychopathe sexagénaire, des ados en fuite dans un pays en guerre, piégés dans un asile de fous furieux... Âmes sensibles, s'abstenir!

Voici un recueil de 10 nouvelles noires, qui mettent en scène des personnages face à des situations angoissantes,

violentes, cauchemardesques. Les sujets sont variés et très durs. Le style est tantôt hyper-réaliste, tantôt cynique, tantôt humoristique (comme dans « Le conte défait » ou « Horroad Movie »).

L'intensité de l'angoisse est parfois inégale entre les nouvelles, mais l'ensemble est cohérent et réussi. (N.G.)

Brigitte Aubert. - Paris :
Thierry Magnier, 2009. -
185 p. ; 16 cm. -
(Nouvelles). -
ISBN 978-2-84420-770-8
9,50 euros

THÈMES :
VIOLENCE - SOCIÉTÉ





14 ans

Treize raisons

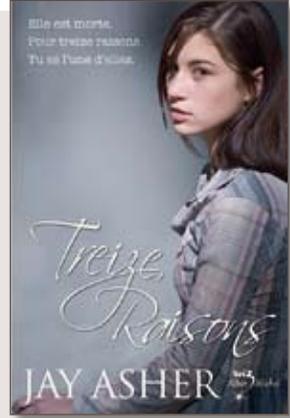
Jay Asher, trad. de l'américain par Nathalie Peronny. - Paris : Albin Michel jeunesse, 2010 - 285 p. : couv. ill. ; 22 x 15 cm. - (Wiz). - ISBN 978-2-226-19553-1 (br.) : 13,50 euros

THÈME : MORT



Hannah Baker s'est suicidée. En guise de lettre d'adieu elle laisse derrière elle sept cassettes audio à l'attention de treize personnes qu'elle tient pour responsable de son geste. Clay Jensen en fait partie. Mais pourquoi ? Il ne souvient pas lui avoir fait du tort. Au fil des cassettes, Clay découvre une autre Hannah. Une jeune fille fragile et hyper sensible.

Tout comme le narrateur, le lecteur est pressé d'entendre les révélations d'Hanna. Quel terrible secret renferme ces cassettes ? Au final, la vérité n'est pas si cruelle dans les faits mais nous enseigne que la vie ne tient parfois qu'à des détails qui, mis bout à bout, revêtent une importance toute significative pour des personnalités fragiles. Ceci dit, la tension est palpable à chaque nouvelle page et c'est la peur au ventre, tout comme Clay, que face à face, nous partageons les pensées intimes d'Hannah. Petit bémol, l'accroche sur la couverture « Elle est morte. Pour treize raisons. Tu es l'une d'elles. » est à l'image du livre : un peu trop réductrice et sensationnelle quand on parle du suicide. Un écueil qui aurait pu être évité. Malgré tout il est difficile de lâcher ce roman une fois entamé. Une histoire qui risque fort de parler à bon nombre d'adolescents... (C. Da)



Un obus dans le cœur



Au beau milieu de la nuit, Wahab, 19 ans, est appelé d'urgence au chevet de sa mère mourante. Sur le chemin de l'hôpital, il sent monter en lui une colère qu'il contient de plus en plus difficilement : Wahab souffre à l'idée de perdre sa mère et encore plus à l'idée de s'en libérer.

Le livre témoigne de la rage et de la douleur de Wahab face à la mort de sa mère : un cri de culpabilité et d'angoisse contre la fatalité qu'il exprimera sous différentes formes depuis son départ pour l'hôpital, où il verra sa mère mourir, jusqu'à son retour à son domicile. (J.B.)

Wajdi Mouawad. - Arles : Actes Sud junior, 2007. - 72 p. : couv. ill. ; 18 x 11 cm. - (D'une seule voix). - ISBN 978-2-7427-7004-5 (br.) : 7,80 euros

THÈME : MORT





14 ANS

Un sale gosse

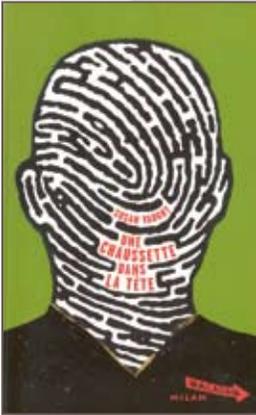
Jan Sijmoen*; trad. du néerlandais par Josiane Bardon. - Rodez : Rouergue, 2009. - 155 p. : couv. ill. ; 17 x 12 cm. - (doAdo. Noir). - ISBN 978-2-8126-0004-3 (br.) : 8,50 euros

Nathan vient de se faire arrêter. Il a juste eu le temps de mettre sa version des faits au point avec ses copains. Et là, il croupit dans une salle d'interrogatoire à se repasser le film de ce qui s'est déroulé. De son passé. Ce qu'il a fait. Ce qu'on lui reproche. Comment il s'en tire. Chaque fois. Avec son sourire doux et ses cheveux dorés. Ange? Démon? Ou sale gosse? Qui est vraiment Nathan?

**THÈME : VIOLENCE**

Lentement, par petites touches, l'auteur nous fait pénétrer dans la tête du jeune homme. Qui est-il? Comment le voit-on? Comment se ressent-il? La force de ce roman, plusieurs fois primé en Flandre, réside dans sa subtilité. À partir de quand une bêtise de gamin devient-elle vraiment grave? Un récit fin. Fort. À faire lire aussi à des lecteurs plus âgés et moins aguerris. Ce roman a obtenu le Prix Libbylit 2009. (D.D.)

Une chaussette dans la tête



En compagnie du narrateur, Jersey Hatch, on retrace son passé jusqu'à sa sortie de l'hôpital: pourquoi est-il à l'hôpital, pourquoi personne n'est venu le voir, pourquoi son meilleur copain ne l'est plus, comment était sa vie avant...

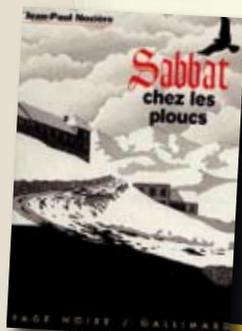
Ce roman aborde un thème peu courant: le suicide raté d'un adolescent et sa reconstruction. Les mots parasites, dus aux séquelles physiologiques du narrateur, mettront certains directement dans le bain ou alourdiront le texte pour d'autres. Ce qui n'enlève rien à la force du livre. (C.D.)

Susan Vaught, trad. de l'américain par Amélie Sarn. - Toulouse : Milan, 2008. - 360 p. : couv. ill. ; 20 x 13 cm. - (Macadam). - ISBN 978-2-7459-2816-0 (br.) : 10,50 euros

THÈME : MORT

Le roman noir, aux limites de la littérature de jeunesse ?

Par Daniel Delbrassine, enseignant dans le secondaire, assistant à l'Université de Liège,
auteur d'une thèse publiée sur le roman pour adolescents aujourd'hui



Alors qu'elle va parfois s'engluer dans les séries « roses » et les bluettes sentimentales, la littérature de jeunesse peut-elle s'aventurer sur les terres du roman « noir » ? En 1974, Marc Soriano¹ répondait que non. Il considérait d'ailleurs le public adolescent comme impossible à satisfaire, car il aurait fallu enfreindre à peu près tous les tabous de l'époque pour rencontrer ses attentes. Sexe, violence, fracture sociale, mort, pessimisme... sont justement les thèmes qui alimentent les genres dits « noirs » aujourd'hui. Les tabous d'hier ont-ils disparu ?

Quelques affaires récentes rappellent combien l'exploration des genres noirs par la littérature de jeunesse reste une aventure sujette à caution. En 2007, France Culture s'interrogeait : « *La littérature pour la jeunesse est-elle malsaine ?* » et *Le Monde* titrait « *Un âge vraiment pas tendre* »². Au cœur de la cible, deux textes parus chez Actes Sud Junior³, pour lesquels la

Commission de surveillance et de contrôle des publications destinées à l'enfance et à l'adolescence formulait un avertissement adressé à l'éditeur. En Belgique, la réception d'un roman danois⁴, où s'exprimait un nihilisme assez profond, provoquait en 2009 quelques réactions offensées.

On a tendance à oublier que la littérature de jeunesse est soumise à une censure, institutionnalisée en France par la *Loi du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse*. Le développement des genres noirs est donc forcément marqué par ces contraintes et la plupart des auteurs sont naturellement conduits à tester les limites du possible. Or ces dernières ont beaucoup évolué.

Depuis William Golding (*Sa majesté des mouches*, 1954) et Jérôme David Salinger (*L'attrape-cœur*, 1951), l'image de l'enfance et de l'adolescence dans la littérature a profondément changé, abandonnant un certain idéalisme pour réintégrer des réalités comme la révolte et la violence. Certains auteurs ont joué un rôle de pionniers, comme Robert Cormier, qui explore les territoires de la violence psychologique et morale dans des romans considérés aujourd'hui comme des classiques (*La guerre des chocolats*, 1974) mais toujours censurés aux États-Unis.

Sur le long terme, on constate que les genres dits « noirs » ont progressivement investi la littérature de jeunesse en français. Le mouvement commence dans les années 80 avec l'émergence d'un récit policier proche du « polar ». Imitant l'usage en vigueur dans les collections pour adultes, « Souris noire » (éd. Syros, 1986) adopte la couleur noire pour ses couvertures et invite plusieurs célébrités

du genre à écrire pour les enfants. Le mouvement de spécialisation s'étend dans les années 90, avec les éditions Rageot qui développent « Cascade Noir » et Gallimard qui crée « Page Noire » à côté de « Page Blanche ». Ces collections témoignent de l'intégration progressive, dans les catalogues pour la jeunesse, d'un genre policier beaucoup plus audacieux que les séries irréalistes qui avaient marqué l'après-guerre (*Club des cinq*, *Alice*, *Fantômette*, etc.). En 2003, les résultats d'une *Enquête sur le roman policier pour la jeunesse*⁵ montrent combien le genre policier est aujourd'hui entré dans les mentalités. Plusieurs maisons continuent d'ailleurs à différencier ces thématiques à leur catalogue : « Heure noire » (Rageot), « doAdo noir » (Rouergue).

À partir de 1995, le fantastique et l'horreur font irruption dans la littérature pour la jeunesse en français. La collection « Chair de poule », importée des États-Unis par les éditions Bayard, bouleverse tous les usages établis dans le secteur jeunesse, tant par ses canaux de diffusion que par son usage commercial des principes de la série. Les thématiques « noires » de la peur et de l'horreur, dont certains avaient voulu protéger le jeune public, réinvestissent le champ dans des formes très anglo-saxonnes. Oubliée la conception classique du fantastique définie par Tzvetan Todorov⁶, c'est le triomphe de la « quincaillerie de la peur » : fantômes, spectres, chaînes, citrouilles, maisons hantées...

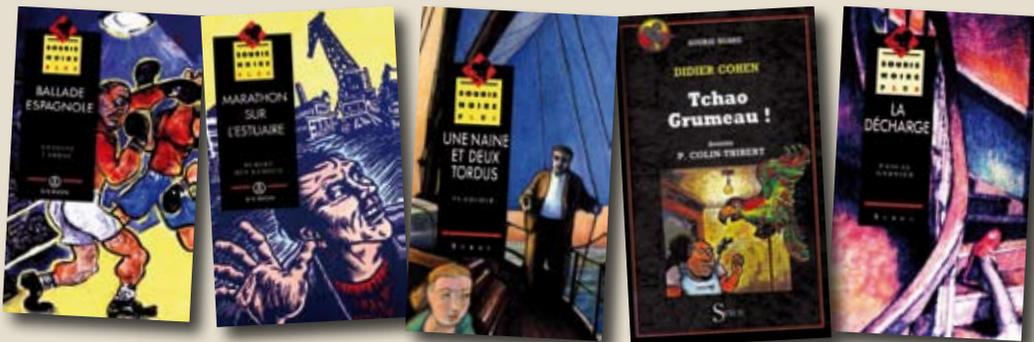
Il faudra attendre pour voir surgir quelques auteurs francophones capables de rivaliser avec les meilleurs Anglo-Saxons, d'autant plus que, dès 1998, le phénomène *Harry Potter* commence à coloniser tout l'espace en librairie. Abandonnant peu à peu les ressorts de la peur et de l'horreur,

le roman pour la jeunesse évolue d'abord vers une forme nouvelle du roman traditionnel d'aventure, la *fantasy*, sous l'influence des succès cinématographiques du *Seigneur des anneaux*. Plus récemment, le retour du noir s'opère par le biais d'une figure mythique, celle du vampire, dont l'ambiguïté n'est pas sans rappeler la personnalité adolescente.

Les thématiques du « noir » recouvrent aussi certaines formes de réalisme. Ces dernières années, le roman pour adolescents a développé un regard aigu sur la société contemporaine, dénonçant ses travers par le biais d'histoires individuelles souvent dramatiques⁷. Approfondissant l'analyse des détresses psychologiques et sociales, et plongeant au cœur de quartiers souvent « oubliés », ces romans s'inscrivent dans la ligne du roman allemand des années 70-80, qui avait porté un message de contestation. Souvent taxés de pessimisme, ces titres répondent pourtant à la demande des jeunes lecteurs qui veulent qu'on leur parle de la « vraie vie ». Dans les années 70 déjà, la collection belge « Travelling » avait inscrit les questions sociales à son catalogue. Aujourd'hui, des auteurs comme Jean Molla (*Djamila*), Guillaume Guéraud (*Cité Nique-le-ciel*) et beaucoup d'autres explorent cette veine « noire » dans des romans parfois jugés excessifs, mais marqués par une peinture de la violence tout à fait en phase avec les réalités contemporaines.

Dans des récits qualifiés d'« utopies négatives »⁸, la science-fiction pour la jeunesse a développé une critique sociale et politique fondée sur les angoisses quant à l'avenir. Sans aucun imaginaire technologique, mais avec des préfigurations sociales et politiques très





sombres, *Le combat d'hiver*, de Jean-Claude Mourlevat, illustre cette tendance qui domine la SF pour la jeunesse, et brise même un autre tabou, celui de la mort du héros : le sacrifice de Milos n'est pas vain, puisqu'il se fait dans un combat pour des valeurs jugées essentielles. La mort et la maladie peuvent aussi être traitées

de manière initiatique, notamment à travers des « romans du deuil », comme *La messe anniversaire* d'Olivier Adam.

Les genres « noirs » nous posent en fait une très vieille question : quelle image du monde voulons-nous transmettre ? Idéalisme ou Réalisme ? Aux lecteurs de choisir.



(1) SORIANO Marc, *Guide de littérature de jeunesse*, Flammarion, 1974 (rééd. Delagrave, 2002).

(2) Emission de radio *Du grain à moudre*, 21.12.2007 – Article de Marion Faure, 30.11.2007.

(3) LINDROTH Malin, *Quand les trains passent...* et ZAMBON Catherine, *Kaina-Marseille*. Tous deux en coll. «D'une seule voix».

(4) TELLER Janne, *Rien*, éd. Panama, 2007.

(5) BALLANGER Françoise (dir.), *La joie par les livres / Paris bibliothèques éditions*, 2003.

(6) TODOROV Tzvetan, *Introduction à la littérature fantastique*, Seuil, coll. «Poétique», 1970.

(7) Voir mes articles dans les revues *Lectures* (Bruxelles), n° 164, janv.-fév. 2010, et *Lecture Jeune* (Paris), n°132, décembre 2009.

(8) «Utopies négatives», in *Lectures* (Bruxelles), n° 148, p. 73-75.